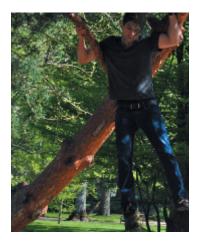


«L'impression qu'il suffirait de souffler dessus pour que tout s'effondre»

Entretien avec Rodolphe Dana



Vous adaptez aujourd'hui sur scène Bullet Park, un roman de John Cheever qui épingle l'« American way of life » tel que cristallisé par l'image des banlieues puissant depuis les années 1960...

années 1960, à peindre cette Amérique bien-pensante, cette *middle-class* sans histoire parquée dans les voiture, et le même périmètre de vie. Bullet Park est tagonistes, cette menace permanente... publié en 1969, pendant une période contrastée entre consommation, le matérialisme, le paradis perdu... Ce sont des thèmes que l'on connaît bien aujourd'hui parce que les artistes ont effectivement beaucoup

« extraordinaires ». C'est passionnant de relire John Cheever aujourd'hui parce qu'une telle situation paraissait encore aberrante en France il y a quelques décennies. Aujourd'hui, on la retrouve tout à fait, par exemple, dans les environs de Marne-la-Vallée, en banlieue parisienne, où les gens vivent avec des enceintes protégées, avec la même superficie de pelouse. On s'habitue à tout.

L'époque de Bullet Park, c'est aussi celle de l'explosion de la publicité, du design, des appareils électroménagers... Que conservez-vous du décor, très évocateur, de ces banlieues américaines des sixties?

Nous n'avions pas envie de construire l'action autour d'une table, comme on le fait souvent dès lors que l'on travaille sur l'intime et la cellule familiale. Nous pensons à un décor mixte entre intérieur et extérieur, en installant un gazon, une sorte de terrain de golf sur lequel seraient disposés le mobilier et les éléments américaines. La peinture de ces suburbs a suscité évoqués dans le texte (un frigo, un canapé, etc.). Il un engouement cinématographique et littéraire faudrait un décor propret, mais qui fasse légèrement «carton-pâte». Dans le roman, le fils, Tony, dit qu'on En effet, John Cheever est le premier, au début des a l'impression que la maison est bâtie comme un jeux de cartes, et qu'il suffirait de souffler dessus pour que tout s'effondre. Cela nous permettrait également banlieues pavillonnaires, où chacun a son jardin, sa d'évoquer cette peur de l'extérieur qui définit les pro-

la menace politique et l'expansion économique. La Le diagnostic social qu'établit John Cheever est acerbe mais aussi très caustique. Comment définiriez-vous le registre particulier de Bullet Park?

Dans Bullet Park, on navigue dans le registre de l'abtravaillé sur le sujet. Sans doute la faveur progressive surde. C'est d'ailleurs ce qui m'a plu chez cet auteur. pour ce thème vient-elle de la peur générée par l'ex- Cheever est moins connu en France qu'un nouvelliste portation du modèle américain dans le monde, de comme Raymond Carver, qui s'est emparé d'un sujet son hégémonie, avec l'explosion des nouveaux médias similaire. Mais là où l'écriture de Carver est sèche, très et du consumérisme... On peut craindre que la géné- noire, Cheever parvient à tenir à distance la gravité ralisation de ce mode de vie assèche un peu la pensée, du sujet pour laisser naître des situations humorisanesthésie la vie réelle... Dans Bullet Park, tout est tiques quasi-surréalistes. Les couleurs dégagées par tellement lissé, tellement normé, le couple Nailles le texte sont alors très variées : poésie, étrangeté, (les protagonistes du roman) aspire tellement à l'«ordi- humour... Bullet Park est une satire, mais elle n'est naire » que dès qu'un événement extérieur survient jamais cynique ou malveillante. Pour ma part, j'ai souchez lui, il prend immédiatement des proportions venttendance à croire qu'un registre vient en renforcer

un autre, que l'on est d'autant plus ému quand le rire Bullet Park d'après John Cheever* a pu être libéré avant. Rire, c'est accepter d'abandonner ses défenses. l'aime cette coexistence entre tragédie et comédie et elle est très forte dans Bullet Park.

Votre précédente création était déià une adaptation de roman - Merlin ou la Terre dévastée du dramaturge allemand Tankred Dorst. Vous vous attelez, encore une fois, au travail de réécriture avec l'aide de Katja Hunsinger et de l'auteur Laurent Mauvignier. Comment avez-vous découvert l'œuvre de John Cheever et qu'est-ce qui en a motivé l'adaptation?

C'est mon libraire qui m'a fait découvrir Cheever. Je lis beaucoup, et j'aime particulièrement la littérature américaine. Je crois que pour adapter un texte, il faut se fier à sa première intuition. Pour ma part, je sais que le texte a un potentiel théâtral lors que je ressens le besoin de le lire à haute voix. Cela s'impose pour moi avec Proust, avec Duras, aujourd'hui avec Laurent Mauvignier.... Bullet Park, c'est un texte qui appelle à être dit autant qu'à être lu. Les scènes dialoguées chez Cheever sont superbement écrites, et les passages narratifs posent des problèmes passionnants pour un metteur en scène.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Le Collectif Les Possédés

Depuis sa création en 2002, le Collectif Les Possédés, constitué de neuf comédiens, suit la voie d'un théâtre qui s'intéresse profondément à l'humain : ses travers, ses espoirs, ses échecs, ses réalisations, sa société... Interroger ce qui rend si complexe le tissu des relations humaines qui enveloppe nos existences. Les membres du collectif se connaissent depuis long temps, presque tous issus du Cours Florent, et la relation étroite qui les unit sert un jeu qui laisse la part belle à leurs propres personnalités. C'est certainement leur marque de fabrique: un théâtre qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue. C'est donc naturellement que des auteurs comme Jean-Luc Lagarce ou Anton Tchekhov, explorateurs de la condition humaine de leurs époques, ont pris place dans le répertoire du collectif.

Le Collectif Les Possédés au Festival d'Automne à Paris 2006 Le Pays lointain (La Ferme du Buisson / Théâtre 71 Malakoff / Théâtre de la Bastille / Théâtre de l'Agora) 2007 Derniers remords avant l'oubli (Théâtre de la Bastille/ La Ferme du Buisson / La Scène Watteau)

Le Collectif Les Possédés au Théâtre de la Bastille 2009: Oncle Vania d'Anton Tchekhov 2010 : Planète d'Evguéni Grichkovets / Loin d'eux de Laurent Mauvignier

Création collective dirigée par Rodolphe Dana Adaptation, Rodolphe Dana, Katja Hunsinger Conseil à la dramaturgie, Laurent Mauvignier Scénographie, Iulia Kravtsova Lumière, Valérie Sigward Costumes, Sara Bartesaghi Gallo Assistante mise en scène, Raluca Vallois Régie générale, Wilfried Gourdin Régie plateau, Frédéric Gourdin

Avec David Clavel (Dr. Mullin, Dr. Bronson), Françoise Gazio (la mère de Paul Hammer, Mrs Heatcup, Mrs Hubbard), Katja Hunsinger (Marietta Hammer), Antoine Kahan (Tony Nailles), Nadir Legrand (Eliot Nailles), Christophe Paou (Paul Hammer), Marie-Hélène Roig (Nellie Nailles)

Production Collectif Les Possédés Coproduction Centre dramatique régional de Tours ; Théâtre Vidy-Lausanne ; Théâtre de Nîmes ; La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée; Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale Aubusson; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide à la production d'Arcadi – Avec l'aide à la création du Conseil général de Seine-et-Marne Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication Production / Diffusion : Made In Productions Le Collectif Les Possédés est associé à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, et à la Scène nationale Aubusson







Avec le soutien de l'Adami adami



En partenariat avec France Culture



* © 1969, John Cheever, tous droits réservés

Durée: 2h10

Théâtre de la Bastille – Samedi 10 décembre de 14h à 17h Atelier de jeu avec Rodolphe Dana

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17 www.theatre-bastille.com - 01 43 57 42 14 www.scenewatteau.fr - 01 48 72 94 94

Photo couverture : Christophe Paou © Collectif Les Possédés Photo page intérieure : Antoine Kahan © Collectif Les Possédés



40^e édition

15 septembre 31 décembre 2011



ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay Moderniznation Espace Topographie de l'art

Šejla Kamerić & Anri Sala 1395 Days without Red Un film d'Anri Sala Le Club Marbeuf / Cinéma Centre Pompidou / Projection avec orchestre

Rags Media Collective Reading Light Espace Oscar Niemeyer

Zuleikha et Manish Chaudhari / **Rags Media Collective** Seen at Secundrabagh Le CENTOUATRE

THÉÂTRE

Claude Régy Brume de dieu de Tariei Vesaas La Ménagerie de Verre

Christoph Marthaler / ±0 Théâtre de la Ville

Richard Maxwell Neutral Hero Centre Pompidou Théâtre de l'Agora-Évry

Lagartijas tiradas al sol El Rumor del incendio Maison des Arts Créteil

Bérangère Jannelle Vivre dans le feu Les Abbesses

Lagartijas tiradas al sol Asalto al agua transparente L'apostrophe-Théâtre des Arts-Cergy

Berlin / Tagfish Le CENTQUATRE Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind Théâtre de la Ville

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville La Troade de Robert Garnier Théâtre de l'Aquarium

Compagnie De KOE Outrage au public de Peter Handke Théâtre de la Bastille

Ioris Lacoste Le vrai spectacle Théâtre de Gennevilliers

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana Bullet Park d'après John Cheever La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne Théâtre de la Bastille

Robyn Orlin

... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today? Théâtre Romain Rolland-Villejuif Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec Le CENTQUATRE Théâtre de la Ville L'apostrophe - Théâtre des Louvrais-Pontoise

Théâtre du Radeau Onzième

Théâtre de Gennevilliers

Nicolas Bouchaud / Éric Didry La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney) Théâtre du Rond-Point

Guv Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw d'après Au Cœur des ténèbres de Ioseph Conrad Théâtre de la Ville

Buenos Aires / Paris

Daniel Veronese Les enfants se sont endormis d'après La Mouette d'Anton Tchekhov Théâtre de la Bastille

Daniel Veronese Le développement de la civilisation à venir d'après Une maison de poupée d'Henrik Ibsen Théâtre de la Bastille

Claudio Tolcachir / Timbre 4 Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde) Maison des Arts Créteil

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier L'Entêtement de Rafael Spregelburd Maison des Arts Créteil TGP - CDN de Saint-Denis Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Fernandez Fierro Concert Maison des Arts Créteil

Romina Paula / El Silencio El tiempo todo entero d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams Théâtre du Rond-Point

Rodrigo García Gólgota picnic Théâtre du Rond-Point

DANSE

DV8 / Lloyd Newson Can We Talk About This? Théâtre de la Ville

Ex.e.r.ce et encore Théâtre de la Cité internationale

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure Pudique Acide / Extasis Théâtre de la Cité internationale

Boris Charmatz / Musée de la danse enfant Théâtre de la Ville

Cecilia Bengolea / François Chaignaud / Sylphides Centre Pompidou

Marco Berrettini / Si, Viaggiare Théâtre de la Bastille

Steven Cohen The Cradle of Humankind Centre Pompidou

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller the fault lines La Ménagerie de Verre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud Castor et Pollux Théâtre de Gennevilliers

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET Centre Pompidou

Lia Rodrigues / Création Le CENTQUATRE

La Ribot / PARAdistinguidas Centre Pompidou

Raimund Hoghe / Pas de deux Théâtre de la Cité internationale

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre / Artifact Théâtre National de Chaillot

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre Impressing the Czar Théâtre National de Chaillot

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux » Théâtre de la Cité internationale

The Forsythe Company / Sider Théâtre National de Chaillot

Merce Cunningham Dance Company Suite for Five / Quartet / XOVER Family Day RainForest / Duets / BIPED Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli Salle Pleyel

Son de Madera / Camperos de Valles Mexique - Musique populaire musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss

Incantations du Chiapas/ Polyphonies de Durango Mexique musée du quai Branly /

Théâtre Claude Lévi-Strauss L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg / Olga Neuwirth / Johannes Brahms Cité de la musique

Raúl Herrera

Mexique - Musique de salon Musée d'Orsay, Salle des fêtes

Olga Neuwirth

Kloing! / Hommage à Klaus Nomi -A Songplay in Nine Fits Opéra national de Paris / Palais Garnier

Mark Andre / Pierre Reimer Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin Cité de la musique

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz / Hilda Paredes

Mexique - Musique d'aujourd'hui Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

Iohn Cage / Études australes Opéra national de Paris / Palais Garnier (Rotonde du Glacier)

John Cage / Œuvres vocales Théâtre de la Ville

Fausto Romitelli/ Matthias Pintscher / Olga Neuwirth Cité de la musique

CINÉMA

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film) Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines) Musée du Louvre / Auditorium

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan North East by South West Ieu de Paume

Béla Tarr / Rétrospective intégrale Centre Pompidou

Charles Atlas / Merce Cunningham Ocean Théâtre de la Ville

* Spectacles présentés par le Théâtre de la Bastille ou La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne et le Festival d'Automne à Paris

Abonnement et réservation www.festival-automne.com 01 53 45 17 17



Partenaires média de l'édition 2011



